

Critique

Il s'agit d'un compte rendu de livre, de film, de programme télévisé, de concert, de restaurant... Il est publié dans un journal ou un magazine. Les opinions exprimées sont celles du journaliste et sont subjectives.

Registre : courant ou soutenu.

Conventions relatives à une critique

Lisez la critique de film qui suit. Associez chacun des numéros dans le texte à la caractéristique correspondante. Indiquez le numéro dans la deuxième colonne.

Caractéristique*	Numéro
Bref résumé de l'intrigue	
Citation(s) (tirée(s) du film)	
Date	
Évaluation du jeu des acteurs*	
Évaluation du scénario*	
Évaluation générale du film*	
Intertitre(s)	
Nom du critique	
Note ou classement attribué(e)	
Paragraphes	
Photo(s) légendée(s)	
Rubrique	
Surtitre	
Titre	

* ces caractéristiques sont spécifiques à la critique de film

CINÉMA ①

Le vendredi 15 février ②

Film québécois ③

**Tout est parfait :
droit au cœur** ④

⑤

Une critique de Michel Coulombe ⑥



⑦

L'acteur Claude Legault

Rares sont les films qui visent droit au cœur. *Tout est parfait*, un drame au titre oh combien ironique, est de ceux-là. Le film offre le portrait d'une jeunesse à la dérive. Sans faire la morale ni verser dans l'angélisme.

Pacte de suicide ⑧

⑨ On pourrait affirmer que le film raconte l'histoire d'un jeune homme qui n'aurait pas eu le courage de se suicider. Il a fait un pacte de suicide avec ses amis. Or, tous s'enlèvent la vie, sauf lui. Le voilà donc enfermé dans son mutisme, aux prises avec un serment qu'il n'a pas respecté et le fantôme des disparus ⑩.

⑨ Tout cela est vrai, sauf qu'on n'évoque jamais directement ce pacte dans *Tout est parfait*. Jamais on ne fait référence au manque de courage de Josh. Jamais on ne parle ouvertement des raisons qui poussent des adolescents à mettre brutalement fin à leurs jours. Ainsi en va-t-il de ce film. Le plus important c'est encore ce qu'on n'y dit pas. La colère, la détresse, le chagrin.

Mystère et complexité ⑪

⑪ Le scénario de Guillaume Vigneault a la justesse des histoires que racontent les adolescents lorsqu'ils évoquent avec des mots ou des images ce qui les trouble ou les effraie. Les explications en moins. Cela contribue à faire du premier long métrage d'Yves-Christian Fournier une œuvre véritablement cinématographique. Avec sa part de mystère. Avec sa complexité aussi, puisque s'entremêlent les trois temps du récit, le présent douloureux, le passé obsédant, le futur effrayant. Avec sa langue rude, et sa musique branchée sur la culture anglophone. Avec sa géographie déroutante, maisons interchangeables et environnement industriel.

Maxime Dumontier, l'interprète de Josh, donne au film toute sa vérité. ⑫ Celle d'un jeune homme peu bavard qui n'a nullement envie de s'expliquer de long en large. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir mal et de constater la tristesse infinie des parents de ses amis. « J'aurais dû voir quelque chose, mais j'ai rien vu. » ⑬ Voilà le genre de constat d'impuissance auquel en sont réduits les survivants.

L'année vient tout juste de commencer. Et déjà elle paraît très prometteuse pour le cinéma québécois. Du moins le film d'Yves-Christian Fournier est à la hauteur des attentes suscitées par celui de Lyne Charlebois, *Borderline*. Deux premiers films modernes, urbains, sensibles. ⑭ Deux réussites. ⑮ Oui, pour l'instant, tout semble parfait. ⑯